

Projet présenté par le Conseil d'Etat

Date de dépôt: 3 septembre 2003

Messagerie

Projet de loi

**accordant à titre posthume la bourgeoisie d'honneur de Genève
à Monsieur Sergio Vieira de Mello, Représentant spécial du
Secrétaire général des Nations Unies en Irak et Haut
Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme**

Le GRAND CONSEIL de la République et canton de Genève,
vu l'article 30 de la loi sur la nationalité genevoise, du 13 mars 1992,
décrète ce qui suit :

Article unique

La bourgeoisie d'honneur est conférée à titre posthume à Monsieur Sergio Vieira de Mello eu égard à sa contribution remarquable en faveur de la promotion de la paix et des valeurs des Nations Unies que Genève accueille sur son territoire.

Certifié conforme
Le chancelier d'Etat : Robert Hensler

EXPOSÉ DES MOTIFS

Mesdames et
Messieurs les députés,

Nous soumettons aujourd'hui à votre approbation un projet de loi sur l'application de la disposition prévue à l'article 30 de la loi sur la nationalité genevoise qui permet, sur proposition du Conseil d'Etat, de décerner la bourgeoisie d'honneur à un confédéré ou à un étranger qui a rendu au canton de Genève ou à la Suisse des services importants ou qui s'est distingué par ses mérites.

La bourgeoisie d'honneur a été accordée entre autres au Prince Sadruddin Aga Khan, Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés en 1978, à Monsieur Francis Blanchard, ancien directeur général de l'Organisation internationale du travail en 1989, au D^r Halfdan Mahler, ancien directeur de l'Organisation Mondiale de la Santé en 1989, à Monsieur Pekka Johannes Tarjanne, ancien Secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications en 1998, et à Monsieur Kofi Annan, Secrétaire général des Nations Unies, en 2002.

Monsieur Sergio Vieira de Mello, de nationalité brésilienne, est né le 15 mars 1948 à Rio de Janeiro, ville dans laquelle il a effectué ses études secondaires. Diplômé du Lycée franco-brésilien, il a ensuite étudié à l'Université de Paris où il a obtenu une licence puis une maîtrise d'enseignement en philosophie, respectivement en 1969 et 1970. Durant les quatre années qui ont suivi, Monsieur Vieira de Mello a poursuivi, à l'Université de la Sorbonne, des études de philosophie au terme desquelles il a obtenu un doctorat de troisième cycle, puis, en 1985, un doctorat d'Etat ès lettres et sciences humaines.

Monsieur Sergio Vieira de Mello a rejoint l'organisation des Nations Unies dès 1969 en qualité de rédacteur adjoint au Secrétariat du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) à Genève. Par la suite, il a effectué plusieurs missions pour les Nations Unies sur le terrain, d'abord au Pakistan, puis au Soudan, à Chypre, au Mozambique, au Pérou et au Liban. De retour au Secrétariat général du HCR à Genève en 1983, il a notamment occupé les postes de chef de cabinet du Haut Commissaire pour les Réfugiés, de directeur du Bureau régional pour l'Asie et l'Océanie, et de directeur de la Division des relations extérieures. Dès 1991, Monsieur Vieira de Mello a été mandaté par les Nations Unies pour des missions spéciales. Au Cambodge tout d'abord, il a servi en tant que directeur du Rapatriement de

l'Autorité provisoire des Nations Unies. Adjoint du Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en ex-Yougoslavie en 1993, il a effectué de nombreux voyages dans Sarajevo assiégée et multiplia les tentatives pour faire passer les convois humanitaires vers les autres enclaves musulmanes encerclées par les forces serbes. En 1994, il est nommé chef des affaires civiles de la Force de Protection des Nations Unies en ex-Yougoslavie. De retour à Genève en 1995, il est placé à la tête de la Direction de la planification et des opérations du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés. En 1996, il est nommé Coordinateur régional pour les affaires humanitaires dans la région des Grands Lacs. A cette époque, il est courageusement monté en première ligne et a obtenu que la pression internationale s'exerce sur le nouveau pouvoir au Rwanda afin que celui-ci cesse la traque des Hutus dans l'ex-Zaïre. En 1998, Monsieur Vieira de Mello est parti pour New York où il a travaillé au quartier général des Nations Unies en qualité de Sous-secrétaire général pour les affaires humanitaires et Coordinateur des secours d'urgence. Après la campagne aérienne de l'OTAN, il est envoyé au Kosovo comme Représentant ad intérim du Secrétaire général en juin 1999 avant de passer le relais à Monsieur Bernard Kouchner. D'octobre 1999 à mai 2002, il est à la tête de l'Administration Transitoire des Nations Unies au Timor-Oriental où il a prêché la tolérance, insisté sur l'impératif de justice ainsi que sur la nécessité d'une réconciliation nationale et la promotion des femmes dans la vie publique. Enfin, il a pris, le 12 septembre 2002, les fonctions de Haut Commissaire pour les droits de l'homme et retrouvé le sol genevois.

Cette carrière onusienne a permis à Monsieur Sergio Vieira de Mello d'acquérir une grande expérience des affaires internationales et des questions relatives à la résolution de conflits. Conjuguées à son sens de la diplomatie, ses qualités l'ont conduit à être nommé, en mai 2003, Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies en Irak, nomination qui a reçu en son temps l'approbation unanime d'Etats qui n'avaient pas les mêmes intérêts à défendre dans ce pays. Monsieur Vieira de Mello est en effet apparu comme une source d'espoir et un garant de la reconstruction de l'Irak.

Tout au long de ses mandats, Monsieur Vieira de Mello a travaillé inlassablement à la défense de la dignité et des droits inhérents et inaliénables de chaque être humain. Au sein des Nations Unies depuis 1969, à l'époque où Son Altesse le Prince Sadrudin Aga Khan était alors Haut Commissaire pour les Réfugiés, il a défendu cette profonde conviction avec un idéalisme qu'il n'a jamais abandonné, jusqu'à le payer de sa vie. Par sa modération, son engagement personnel et sa ténacité, il a donné l'image d'un homme habité par sa mission, cherchant sans relâche à ce que la plus belle des causes, celle

de la paix et de l'humanité, puisse prévaloir sur la violence, la brutalité, la duplicité et l'obscurantisme. Intellectuel autant qu'homme d'action, Monsieur Vieira de Mello a été un remarquable serviteur de l'humanité. Il a activement participé à la résolution des différends qui ont fait rage entre les communautés ces trente dernières années et à la reconstruction des sociétés déchirées par les guerres, soulageant ainsi les souffrances de femmes et d'hommes. Dans toutes les fonctions qu'il a eu à remplir, il a fait la preuve de son énergie, de sa capacité à mener les choses à bon terme non par la force mais par la diplomatie et la persuasion. Il jouissait ainsi du respect et de la confiance de ses collègues comme des gouvernements pour sa fiabilité et sa finesse politique. Dépasser le stade des professions de foi, engager en permanence le dialogue sur le terrain, aller au-delà des frontières et des égoïsmes, tels ont été les actes qui ont commandé son combat jusqu'à son dernier souffle de vie, pour que l'idéal de la paix l'emporte sur les horreurs de la guerre. En Irak où il a passé les derniers jours de sa vie, il a travaillé sans cesse pour aider le peuple irakien à reprendre le contrôle de son propre destin et à construire un avenir de paix et de justice.

Monsieur Vieira de Mello a quitté Genève le 23 mai dernier à la demande du Secrétaire général des Nations Unies. Peu avant son départ, il a pris part à Genève à la séance de la commission des droits de l'homme du Grand Conseil. A cette occasion, il a fait un plaidoyer pour les droits humains et l'état de droit. Cet engagement en faveur de la défense des droits de l'homme et du droit humanitaire est aussi celui de Genève où a notamment été signée en 1864 la première « Convention pour l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées en campagne » suivie des quatre Conventions de Genève adoptées le 12 août 1949 et augmentées depuis de deux Protocoles additionnels, renforçant la protection des victimes des conflits armés internationaux et non internationaux. Au terme d'un mandat qui devait durer quatre mois, Monsieur Vieira de Mello comptait revenir à Genève, ville à laquelle il se disait profondément attaché pour l'avoir découverte alors qu'il n'avait que 21 ans et pour y avoir passé de nombreuses années de sa vie. Ainsi Genève était devenu, au fil du temps, son port d'attache; elle est aujourd'hui sa dernière demeure.

Notre Conseil,

- considérant l'attachement marqué de Monsieur Vieira de Mello pour Genève et les nombreux liens qu'il y a tissés;

- considérant que Monsieur Vieira de Mello a incarné tout au long de sa carrière les valeurs des Nations Unies que Genève accueille sur son territoire;
- saluant les efforts de Monsieur Vieira de Mello pour soulager les souffrances de ses contemporains, dans la droite lignée de Monsieur Henry Dunant, fondateur de la Croix-Rouge en 1863 et premier Prix Nobel de la Paix en 1901;
- considérant que Monsieur Vieira de Mello a remarquablement contribué à la promotion de la paix pour le bénéfice de la communauté internationale dans son ensemble;
- estimant que Monsieur Vieira de Mello a ainsi contribué de manière déterminante à la renommée de la Genève internationale;
- jugeant que son exemple saura assurément inspirer plusieurs générations de jeunes, en Suisse et dans le monde;
- considérant le fait que le droit genevois ne s'oppose pas à l'octroi de la bourgeoisie d'honneur à une personne décédée,

est dès lors convaincu qu'il convient de faire usage de la disposition particulière de l'article 30 de la loi sur la nationalité genevoise et de décerner à Monsieur Sergio Vieira de Mello la bourgeoisie d'honneur à titre posthume.

Tels sont, Mesdames et Messieurs les députés, les motifs qui nous incitent à vous recommander chaleureusement d'approuver le présent projet de loi.